ASSEMBLÉE NATIONALE

9ème législature

Deportés internes et résistants

Question écrite n° 15510

Texte de la question

M Jean Proriot attire l'attention de M le secrétaire d'État chargé des anciens combattants et des victimes de guerre sur la situation des réfractaires et maquisards de France. Il lui rappelle que ces hommes d'origines et d'opinions diverses vécurent en clandestinité pendant l'occupation allemande en affrontant des risques permanents pour participer activement à la libération de la France et à la lutte contre le nazisme. Il lui demande quelles mesures il envisage de prendre afin qu'ils bénéficient des avantages octroyés habituellement aux titulaires de la carte des anciens combattants.

Texte de la réponse

Reponse. - Il convient de préciser tout d'abord que les termes de réfractaire et de maquisard définissent des situations très différentes. Ainsi, sont considérées comme réfractaires au service du travail obligatoire en Allemagne (STO), au sens du statut créé par la loi du 22 août 1950, les personnes qui n'ont pas souscrit à la réquisition au travail en pays ennemi et ont vécu en marge des lois et des règlements français ou allemands en vigueur au moment des faits. Le terme de maquisard au sens strict désigne les résistants regroupés dans le maquis pour mener, en groupe, des actions directes contre l'occupant. La situation des réfractaires au STO qui n'ont été ni poursuivis ni arrêtés par les autorités de l'époque et n'ont pas rejoint la Résistance ne peut être assimilée à celle des maquisards, même si leurs conditions de vie comportaient des contraintes et des risques certains ; leur attitude courageuse a d'ailleurs été reconnue par la création du statut précité qui permet la réparation des préjudices physiques qu'ils ont subis, du fait du réfractariat, selon les dispositions du code des pensions militaires d'invalidité prévues pour les victimes civiles de la guerre. Cependant, pour apprécier leur situation au regard des conditions d'attribution de la carte du combattant, il faut rappeler que la règle générale en ce domaine impose d'avoir appartenu à une unité combattante pendant trois mois au moins. Une procédure individuelle d'attribution de cette carte peut, par ailleurs, être appliquée au titre de mérites exceptionnels acquis au feu, dans le cas où la condition de durée d'appartenance à une unité combattante n'est pas remplie. Quels que soient les risques volontairement pris par les réfractaires ils ne peuvent être assimilés à des services militaires de guerre et ouvrir droit à la carte du combattant réservée aux militaires. En revanche, rien ne s'oppose à ce qu'un réfractaire qui a rejoint les forces françaises ou alliées ou celles de la Résistance bénéficie de la législation sur la carte du combattant. Les règles applicables depuis près de quarante ans paraissent adaptées au réfractariat ainsi qu'aux divers développements qu'il a pu avoir sur le plan individuel (engagement dans l'armée clandestine ou régulière, évasion par l'Espagne). Elles ne paraissent pas appeler de mesures complémentaires, sur le plan des principes, étant entendu que chaque cas particulier est examiné de manière attentive et détaillée.

Données clés

Auteur : [M. Proriot Jean](#)

Circonscription : - Union pour la démocratie française

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 15510

Rubrique : Anciens combattants et victimes de guerre

Ministère interrogé : anciens combattants et victimes de guerre

Ministère attributaire : anciens combattants et victimes de guerre

Date(s) clé(e)s

Question publiée le : 10 juillet 1989, page 3108